

Annexe 1
Lettre de M. Jean-Michel Boucheron
à M. Pascal Husting, directeur général de Greenpeace France

Ayant souhaité entendre des représentants de Greenpeace France lors de l'élaboration du présent rapport, nous avons pris l'attache de son directeur général, M. Pascal Husting, par téléphone. Le 19 mai 2011, le secrétariat de M. Husting a confirmé par courriel un rendez-vous fixé au 7 juin, à 17 heures. Le 1^{er} juin 2011, nous avons envoyé, toujours par courriel, un questionnaire sur les thèmes que nous souhaitions évoquer.

Le 7 juin 2011, à 15h40, M. Husting a annulé par courriel le rendez-vous, en indiquant que les positions « *défendues par M. Jacques Myard sur un certain nombre de questions sociétales... étaient incompatibles avec les valeurs défendues par Greenpeace...* ». Il a indiqué qu'il accepterait en revanche de rencontrer M. Jean-Michel Boucheron et de répondre par écrit au questionnaire. Malgré de nombreux échanges par courriels, aucune suite n'a été donnée à cette promesse. M. Jean-Michel Boucheron a donc adressé la lettre ci-après à M. Pascal Husting.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ

ASSEMBLÉE NATIONALE

JEAN-MICHEL BOUCHERON

Paris, le 5 Octobre 2011.

M. Pascal Husting

Directeur Général Greenpeace France
22, rue des Rasselins 75020 Paris

Monsieur,

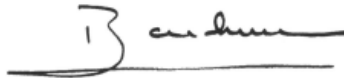
Dans le cadre de notre rapport parlementaire « Les Vecteurs privés d'influence internationale » Monsieur Myard et moi-même avons rédigé un questionnaire permettant à Greenpeace de répondre à ceux qui contestent son indépendance et critiquent le peu de transparence de ses sources de financement.

Ce questionnaire vous a été adressé il y a plus de trois mois et a fait l'objet de nombreux rappels. A ce jour aucune réponse de votre part. Cette situation est regrettable pour nous, mais surtout pour Greenpeace car elle apporte des arguments à ses détracteurs.

Par ailleurs, vous évoquez un problème d'incompatibilité entre vos positions et celles prêtées à Monsieur Jacques Myard. Vous comprendrez que je ne puis vous recevoir sans mon collègue co-rapporteur qui est, au même titre que moi, détenteur en démocratie d'une part égale de la représentation nationale. Vous n'empêchez personne de penser qu'il s'agit d'un prétexte qui se veut habile pour esquiver les questions posées.

Je suis désolé que la recherche de la transparence ne reçoive pas un meilleur accueil d'une organisation qui l'exige à juste titre de ses interlocuteurs.

Avec mes regrets, recevez Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.



Jean-Michel Boucheron
Député d'Ille et Vilaine